

Marine Meucci

Doctorante en anthropologie biologique à Aix-Marseille Université, laboratoire ADES

Les morts de la Première Guerre mondiale : entre gestion passée et actuelle

Encore aujourd'hui 700 000 soldats, toutes nationalités confondues, demeurent disparus parmi lesquels 250 000 français. Ce chiffre vertigineux s'explique de différentes manières : les morts oubliés sur le champ de bataille, les morts enterrés par les ennemis et/ou sans documentation sur le lieu d'inhumation, les victimes des « mercantis » de la mort (Pau, 2017), les tombes isolées non répertoriées, les soldats dont les corps ont été meurtris par la violence de la guerre (e.g. démembrement) etc. Chaque année, une vingtaine de soldats sont encore découverts et entrent légalement dans le cadre du Ministère des Armées, par le biais de l'ONaCVG ([Office National des Combattants et Victimes de Guerre](#)) et de la mention « Mort pour la France » créée en 1915.

Toutes ces informations amènent un constat encore trop peu reconnu : les corps de militaires du conflit de 1870, Première et Seconde Guerres mondiales dépendent d'un cadre légal et d'un statut spécifiques et exclusifs au ministère des Armées (Meucci et al., 2022). En ce sens, les découvertes actuelles ne peuvent pas être gérées par des institutions archéologiques ou judiciaires. L'objectif des opérations de fouille dans le cadre de cette thèse est de conserver un maximum d'informations sur le terrain comme en laboratoire. Les conditions d'inhumation (ou de non-inhumation), les associations d'artefacts, les indices de décomposition et positions des individus sont documentés à l'aide des méthodologies classiques de l'archéo-anthropologie. Il est possible d'observer différentes dispositions, de manière non exhaustive, les corps oubliés sur le champ de bataille ou lors d'exhumation partielle de cimetières provisoires, des corps enterrés en fosse, des inhumations individuelles ou encore des corps enterrés dans une tranchée. Ces données nous permettent d'obtenir une fenêtre sur les conditions de mort, mais aussi sur la gestion de cadavre, qui évoluent et diffèrent selon la période et l'endroit.

Toutes les données archéo-anthropologiques recueillies lors des différentes fouilles viennent alimenter notre connaissance sur le sujet pour comprendre et définir les comportements actuels et passés face à l'anormalité de la mort du premier conflit mondial. L'opportunité

d'une thèse CIFRE avec l'acteur légalement et exclusivement responsable de la gestion de ces morts de guerre permet de détailler le processus de gestion actuelle des dépouilles mortelles, en comparaison avec les acteurs équivalents dans les autres pays (*Commonwealth War Graves Commission* - [CWGC](#), *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* - [VDK](#)).

La caractérisation descriptive des populations ayant combattu lors du premier conflit mondial se fait par analyse anthropologique incluant la réalisation du profil biologique (âge, sexe, stature, pathologies, traumatismes, signes distinctifs) qui pourrait, en couplant ces informations avec les archives militaires et les artefacts, mener à la probable identité de l'individu. La production de statistiques autour des découvertes et des corps récupérés permet d'obtenir une fenêtre biologique arbitraire sur les soldats de cette époque, prenant part aux 700 000 disparus toutes nationalités confondues. La prise de données anthropologiques de tous les soldats découverts, regroupés dans une même étude, est inédite et complexe : le statut de « Mort pour la France » donne une fenêtre d'analyse courte (car suivie d'une inhumation) sur une population compliquée d'accès (statut militaire).

La réalisation de ce profil biologique de manière systématique représente la même importance et les mêmes contraintes que pour les analyses en anthropologie médico-légale puisque les identités des soldats peuvent encore être retrouvées. Ces informations sont parfois mises à mal par les utilisateurs de détecteur de métaux, pillant les artefacts ou perturbant la mise en contexte du site. L'interdisciplinarité joue un rôle crucial, puisque les données biologiques sont nécessairement comparées avec les artefacts et les données archivistiques, plus précisément les registres matricules. C'est le cas avec l'exemple du soldat Octave Mery retrouvé en 2020. C'est cette interdisciplinarité essentielle que la recherche de thèse met en avant. La recherche d'identité s'inscrit au-delà d'un intérêt purement scientifique puisqu'elle inclut des potentiels descendants et donc une dimension humaine, la Grande Guerre ayant impacté quasiment tous les foyers français, créant des pertes encore ancrées dans les générations suivantes.

L'horreur de la Grande Guerre est largement connue par les archives historiques et les témoignages, mais les traces laissées sur les corps, meurtris et déchirés par les armes, apportent un nouvel éclairage dans la prise en compte de la violence en période de guerre. L'analyse des traumatismes sur les squelettes témoigne de ces épisodes inhumains et permet de mieux comprendre les mécanismes traumatiques de certaines armes ou processus (e.g.

Effet *blast*). La caractérisation des traumatismes et des mécanismes qui en sont la cause permet d'apporter des preuves aux faits historiques relatant la violence des conflits. Une question complexe est traitée dans cette thèse : de quoi meurent les soldats ?

Les analyses du contexte sanitaire de cette époque et des maladies potentiellement présentes amènent des problématiques importantes en contexte de guerre : les conditions de vie des soldats durant les quatre années de la Première Guerre mondiale peuvent éclairer de grands événements historiques tant les conditions sanitaires ont pu influencer sur certaines batailles. On peut citer par exemple les infections gangreneuses, très courantes par la profondeur des plaies et la proximité avec la terre et la saleté, qui pouvaient également conduire à des septicémies, influençant grandement les conditions de vie et de survie des soldats (Meucci et al., 2021).

* Pau, B. (2017), Le ballet des morts. *Inflexions*, (2), 167-174.

* Meucci, M., Verna, E. & Costedoat, C. (2022). The Skeletal Remains of Soldiers from the Two World Wars: Between Identification, Health Research and Memorial Issues. *Genes*, 13(10), 1852.

* Meucci, M., Costedoat, C., Verna, E., Adam, F., Signoli, M., Drancourt, M., Beye, M., Abdoudharam, G. & Barbieri, R. (2022). Whole genome sequence of bacteremic *Clostridium tertium* in a World War I soldier, 1914. *Current Research in Microbial Sciences*, 3, 100089.